



© Jacques

*Vapillon/Président*

Jean Le Cam et Bruno Garcia sur Président

## Les plaisirs de la navigation en double

[Barcelona World Race](#) / mercredi 29 décembre 2010

A la différence du Vendée Globe, la Barcelona World Race est un tour du monde en double. Passer trois mois en mer avec une autre personne dans un espace réduit peut s'avérer être difficile et contraignant pour certains, mais est également source d'une grande richesse humaine, car comme Jean Le Cam, skipper du monocoque Président le précise, « c'est sympa de partager. »

Aux côtés d'un Jean Le Cam visiblement heureux de repartir pour un nouveau tour du monde, Bruno Garcia affiche la mine réjouie d'un enfant à qui l'on a offert un de ses plus beaux Noël. Bruno Garcia : « *Je mesure ma chance de pouvoir partir avec Jean en double autour du monde. Pour un amateur comme je suis, c'est une chance inouïe.* » Pour Jean Le Cam, c'est la première fois que son coéquipier n'est pas un professionnel confirmé, mais ce n'est pas cela qui compte le plus pour lui. « *Quand on part trois mois autour du monde, il faut surtout être capable de communiquer entre nous, savoir se dire les choses simplement.* »

Comme pour les autres tandems, il faut savoir partager le travail à bord. Bruno Garcia : « *On n'a pas défini de tâches particulières de l'un et de l'autre. On sait que chacun va passer pas mal de temps seul sur le pont. A priori, je serai plutôt en charge de la communication avec l'extérieur, quand Jean devrait plus s'attacher aux réglages et à la marche du bateau.* »  
Jean Le Cam : « *Dans le même temps, il y a des tâches qui sont indivisibles : si le moteur tombe en panne, c'est moi qui m'y colle. Mais je fais confiance à Bruno, s'il faut couper les tranches de jambon. Plus sérieusement, on décidera en commun de tous les aspects stratégiques et je serai plus spécialement en charge des aspects technologiques quand Bruno se concentrera plutôt sur la logistique.* »

## **Un Méditerranéen avec un Breton**

Tout pourrait séparer les deux navigateurs de Groupe Bel. Entre le Méditerranéen à la faconde indéniable et le Breton plutôt taiseux, il existe pourtant une véritable connivence. Interrogés sur la communication et les relations avec la terre, malgré les apparences, on note qu'il ya quand même des ressemblances entre les deux hommes. Kito de Pavant : " *Je préfère écrire plutôt que téléphoner. L'envoi de mails me va bien.*" Sébastien Audigane : " *Je ne suis pas un grand communicant. J'aime bien aussi envoyer des petits mails.* "

Quant à la personnalité des deux marins, Kito avoue qu'il n'a pas forcément très bon caractère, qu'il est souvent impatient et exigeant. D'où l'importance de bien organiser la vie à bord. Sébastien Audigane : " *on a prévu de faire des quarts assez rigoureux. On a besoin de ça, être assez calés entre nous. De même, on va essayer d'avoir des heures de repas assez précises.*" Pour se reposer Sébastien prévoit de la lecture, « *j'aime bien partir avec un bouquin, même si parfois on n'a pas le temps de lire. En général je pars avec des récits de mer de l'époque de l'ancienne marine.*" Kito attache de l'importance à la musique : " *J'aime bien la musique. Je n'en écoute pas forcément beaucoup en mer, mais j'aime bien savoir qu'elle est là.*"

## **Deux navigateurs expérimentés et déterminés**

Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron remettent le couvert autour du monde. Un seul objectif anime le tandem : gagner. Les deux battants se font confiance et croient en la force de leur collaboration. Lorsque Loïck évoque le choix de coéquipier sur Virbac-Paprec 3 c'est justement « *Avoir confiance dans sa capacité à faire tourner la boutique tout seul.* » qui prime. Un avis partagé par Jean-Pierre : « *Lorsqu'on laisse le bateau, savoir qu'il va aller vite, qu'il est bien réglé, que l'autre va prendre la bonne décision en cas d'événement malencontreux. Qu'il va vous réveiller s'il y a urgence...* » Quant à leurs éventuels défauts, là aussi les deux répondent à l'unisson : Jean-Pierre : « *Je suis perfectionniste et je me stresse parfois par ce perfectionnisme. Or quelques fois, il faut savoir prendre du recul.* » Loïck : « *En mer, contrairement à terre, je suis peut-être un peu maniaque, j'ai des petites habitudes de vieux célibataire.* »

La seule différence de taille concerne encore la personnalité des deux marins. Le Méridional reste expansif et exubérant, tandis que Loïck est plus réservé et retenu. Interrogés sur leur façon de communiquer avec leurs proches pendant ce tour du monde leurs réponses témoignent de ce contraste. Loïck : « *Je communique peu. Quand je le fais, c'est par écrit, rarement par téléphone. Je suis un peu un ancien combattant et si je peux couper le téléphone, je le fais. Je n'aime pas être appelé en mer. Pour moi, c'est le summum de la*

vulgarité. » Jean-Pierre : « *Moi, par contre, j'ai parfois besoin d'appeler cinq amis d'affilée parce que j'ai un besoin affectif ou que j'ai envie de me rassurer.* »



© Y.Zedda/Virbac-

*Paprec*

Jean-Pierre Dick avec Loïck Peyron sur Virbac-Paprec 3

Source : <http://www.courseaularge.com/articles/17466/Les-plaisirs-de-la-navigation-en-double.html>